



L'opéra, les grands sentiments

par Isabelle Bagnoud Loretan

L'ASSOCIATION VALAISANNE OUVERTURE-OPÉRA A PROPOSÉ CET AUTOMNE UN DON GIOVANNI ÉLECTRIQUE AVEC DE JEUNES PROFESSIONNELS TALENTUEUX. DÉCRYPTAGE.

Ce fut à nouveau le succès cet automne avec onze représentations à guichets fermés! Pour sa troisième production, Ouverture-Opéra avait choisi Don Giovanni de Mozart. Créée il y a six ans, l'association valaisanne soutient les jeunes chanteurs lyriques en leur proposant de participer à des opéras, encadrés par des professionnels. Après Les Noces de Figaro et La Bohème, Don Giovanni a permis à beaucoup de jeunes professionnels ou semi-professionnels de dévoiler leur talent: «*Il y a un potentiel vocal à exploiter encore en Valais, à travers les chœurs où chantent beaucoup de jeunes, grâce aux formations et professionnels valaisans qui ont tracé la voie comme Brigitte Fournier...*», explique Jean-Luc Follonier, directeur musical. Il régnait, grâce à ses jeunes talents, sur la scène de la Ferme-Asile de Sion, une euphorie contagieuse, une légèreté des corps qui virevoltaient entre les tables et les cordages, tantôt cachés, tantôt jaillissants. Une relecture du mythe de Don Juan toute en tension et vitalité. Et une volonté de rendre l'opéra à notre temps sans lâcher une once de qualité. Pour les chanteurs-comédiens, ce

This autumn, success was on the agenda once again as the twelve performances were fully booked! For their third production, Ouverture-Opéra chose Mozart's Don Giovanni. The Valais association, created six years ago, encourages young lyrical singers by enabling them to participate in operas, under professional supervision. After the Marriage of Figaro and La Bohème, Don Giovanni was an occasion for many young professionals or semi-professionals to show their talent. *"There is a vocal potential in Valais that can be capitalized on, through the choirs in which many of the youngsters sing, thanks to training and to the Valais professionals such as Brigitte Fournier who have given them guidance..."* Jean-Luc Follonier, the musical director, explains. Thanks to these talented youngsters, there reigned an atmosphere of contagious euphoria on the Ferme-Asile stage in Sion, a certain lightness in the bodies that twirled between the tables and the ropes, now hidden, now springing out. A rereading of the Don Juan myth filled with suspense and vitality, and an eagerness to bring the opera to our times without losing a single ounce

culture

fut l'occasion de travailler longuement leur rôle, comme pour Laure Barras, soprano, originaire de Crans-Montana et qui a campé une Donna Elvira déchaînée entre amour et haine: «Nous avons eu le temps de travailler

en profondeur, de réfléchir sur la pièce, d'amener nos propres idées, c'était un luxe inespéré. Nous nous sommes sentis respectés comme artistes». Une volonté de la metteur en scène Julie Beauvais, valaisanne d'origine, embarquée une troisième fois dans l'aventure d'Ouverture-Opéra. «Le groupe était incroyable. Ils ont apprécié cet espace de recherche où l'on a travaillé l'œuvre de manière collective, car dans le milieu de l'opéra, assez codifié, c'est plutôt rare.» Julie Beauvais a tant aimé ces trois mises en scène, qu'elle a décidé de se consacrer désormais à l'opéra plutôt qu'au théâtre. «L'opéra permet d'aller très loin dans les déséquilibres humains, les grandes émotions, les tragédies ou les grandes joies, on ne craint pas le grand écart... Les sentiments sont tellement forts qu'on ne peut plus parler, il faut chanter, on ne peut plus bouger mais danser... Je crois que le public apprécie cette richesse et cette générosité, de découvrir ces zones d'ombre ou ces folies joyeuses sans aucun cynisme.» Cet hiver, Julie Beauvais s'envole au New York City Opera où elle va être l'assistante de Robin Guarino. A suivre de près...



Nathalie Constantin, Frédéric Moix et Stéphane Karlen.

of its quality. For the singer-actors, it was an opportunity to put a great deal of work into their role, as did the soprano Laure Barras from Crans-Montana, who portrayed a Donna Elvira unbridled between love and hatred: "We had sufficient time to work in depth, to think about the

opera, to contribute our own ideas into it, an un-hoped for luxury. We felt that we were respected as artists". This is what Julia Beauvais, the director from Valais, who had embarked for the third time on the Ouverture-Opéra venture, had hoped. "The groups were incredible, they really appreciated this research area where we worked on the opera in a collective way, because in operatic circles, which are quite codified, this is quite rare." Julie Beauvais was so delighted with these three productions that she has decided to devote herself to operas rather than to the theatre from now on. "The opera allows you to go deeply into human imbalances, strong emotions, tragedies and great joys, we're not afraid of great divergences... Feelings are so strong that you are no longer capable of speaking and you need to sing, you can no longer move but only dance... I think the public appreciates this richness and generosity, discovering these dark zones and these joyful moments of madness without any cynicism." This winter, Julie Beauvais is flying off to the New York City Opera where she will be Robin Guarino's assistant. Watch this space...



Page 60: Laure Barras
Ci-contre: Estelle Poscio et Daniel Bacszinsky.
Ci-dessus: Stéphane Karlen